

ou la mauvaise qualité des aliments ¹ et entraînant par action réflexe, soit l'exagération des sécrétions glandulaires, soit l'exagération des mouvements péristaltiques.

L'inflammation de l'intestin peut, comme celle de toute autre muqueuse, être simple ou spécifique : ainsi il est des diarrhées épidémiques dont la cause nous échappe ; celles qui accompagnent les fièvres éruptives, certaines diathèses, etc., sont de nature spécifique.

Chez les enfants on observe souvent une diarrhée verte dont on peut distinguer deux variétés (Hayem et Lesage) : l'une, peu grave, due à l'augmentation de la sécrétion biliaire, rougissant le papier bleu de tournesol ; l'autre, contagieuse, attribuable à un pigment sécrété par un bacille chromogène (V. t. I, p. 153), ne rougissant par le papier bleu de tournesol.

On a cité des cas nombreux de *diarrhée estivale* qui semblent dus à l'usage de lait altéré par une ptomaine, le *tyrotoxicon* (Vaughan).

2° DIARRHÉE PAR ALTÉRATIONS ORGANIQUES DE L'INTESTIN. — La diarrhée est la conséquence de toute altération organique de l'intestin. Cette diarrhée est ordinairement chronique et persistante comme la lésion qui l'engendre. Parfois elle alterne avec la constipation et se présente sous forme de débâcle : c'est ce que l'on observe lorsque l'intestin est rétréci.

Les *tubercules* sont la cause la plus ordinaire des diarrhées de ce groupe, puis viennent les *cancers*, les *polypes*, etc.

3° DIARRHÉES PAR INFLUENCE NERVEUSE. — Il est un fait d'observation ancienne, c'est qu'une violente émotion peut occasionner, d'une façon presque instantanée, une diarrhée abondante (c'est ce que l'on observe chez les jeunes soldats au mo-

1. Lorsque l'estomac remplit mal ses fonctions, le bol alimentaire arrive à l'intestin avec des caractères différents de ceux qu'il devrait avoir ; il constitue donc pour l'intestin un véritable corps étranger qui irrite et exagère ses sécrétions. — La diarrhée chronique relève parfois d'une insuffisance sécrétoire de l'estomac (Oppler) et il suffit alors d'administrer par la bouche l'acide chlorhydrique ou la gastérine pour que les fonctions intestinales redeviennent normales.

ment où le combat s'engage). — Dans d'autres cas, la diarrhée se produit chez les femmes, à l'époque de la ménopause, et elle remplace les sueurs profuses. — Le refroidissement brusque est une cause fréquente de diarrhée (surtout chez les arthritiques), à l'entrée de l'hiver, lorsque l'organisme n'est pas encore habitué à réagir contre l'abaissement de la température extérieure. Une brûlure étendue, etc., peut également déterminer une diarrhée abondante.

Ces diverses diarrhées paraissent dépendre d'un *trouble de l'innervation*. — De même que la douleur et la joie tirent les larmes des yeux, de même que le souvenir d'un mets appétissant excite la sécrétion salivaire, on conçoit qu'une émotion vive puisse exagérer le flux intestinal. Ces divers actes résultent d'un trouble réflexe dans le fonctionnement des nerfs vasomoteurs (ou trophiques) qui se rendent aux glandes ; les vaisseaux de la glande se dilatent, celle-ci reçoit plus de sang et par conséquent elle travaille davantage, sa sécrétion devient continue et abondante. Sectionnez, par exemple, les filets sympathiques qui se rendent aux plexus nerveux de l'intestin ou enlevez les ganglions solaires, et il se produira sous vos yeux une hypersécrétion des glandes et une diarrhée abondante.

La diarrhée peut encore se produire et se produit très souvent par un autre mécanisme réflexe : elle résulte des *contractions exagérées* de la tunique musculaire de l'intestin ; c'est probablement de cette façon que l'application d'eau froide sur l'abdomen excite les fonctions de l'intestin ¹.

1. Lorsque, après avoir sacrifié un cheval, on arrache de son corps palpitant la masse des intestins, on les voit se contracter encore quelques minutes et ces contractions sont assez fortes pour que la défécation s'accomplisse sous forme de diarrhée ; l'action du froid a excité la contraction de l'intestin. Cette contractilité peut être excitée par des lésions circonscrites : ainsi une irritation portée sur le rectum, un suppositoire dans l'anus, excitent la contractilité intestinale ; il en est de même des hémorroïdes ; les nerfs de la partie inférieure de l'intestin sont excités, leur excitation se transmet à ceux de la partie supérieure et il y a un trouble dans les mouvements intestinaux. Cette diarrhée par tonicité exagérée peut être rangée dans la classe des diarrhées nerveuses et en constituer une variété (Trousseau, *Clinique*, t. III).

La diarrhée consécutive aux *brûlures* résulte d'une congestion de la muqueuse intestinale produite par action réflexe ou par le refoulement du sang vers cette muqueuse.

La diarrhée peut s'observer sous forme de crises dans quelques maladies nerveuses, telles que le goitre exophtalmique, l'ataxie, etc. : elle est alors le résultat d'une influence nerveuse centrale.

A côté de ces cas, il convient de citer les cas de diarrhées centrales, naissant par suite d'une impression exercée par diverses toxines microbiennes sur les centres vasomoteurs (Bouchard, Gley, Charrin).

4° DIARRHÉES CACHECTIQUES. — Presque toutes les maladies diathésiques s'accompagnent de diarrhée, surtout au moment où elles sont arrivées à la période de cachexie. Ainsi on l'observe non seulement dans la *tuberculose*, où elle résulte d'une lésion organique de l'intestin (ulcérations tuberculeuses de la muqueuse), mais dans le *cancer* (quel que soit son siège), dans le *mal de Bright*, le *diabète*, la *goutte*, plus rarement la syphilis ; on l'observe dans les diverses *septicémies* (infection purulente, infection putride, fièvre puerpérale), dans la *paralysie générale*, etc. Dans ces diverses circonstances, la diarrhée est la conséquence, soit d'une irritation de la muqueuse par les produits septiques dont le sang est surchargé et qui s'éliminent par elle, soit d'un désordre profond dans l'innervation.

— Dans d'autres cas, au contraire, la diarrhée doit être regardée comme un phénomène d'un bon augure. Ainsi, dans le cours de certaines affections aiguës ou chroniques, on voit une amélioration notable ou même la guérison se produire après d'abondantes évacuations : c'est la *diarrhée critique*, dont la cause intime et le mécanisme nous échappent.

On a aussi maintes fois l'occasion d'observer l'alternance de certaines manifestations *arthritiques* ou *herpétiques* avec la diarrhée : tantôt c'est une éruption d'eczéma qui met fin à une diarrhée chronique (G. de Mussy), tantôt c'est une attaque de goutte qui cesse lorsque la diarrhée s'établit, etc.

C. Valeur sémiologique. — Il est nombre de cas où la

diarrhée a une grande valeur sémiologique. Nous allons citer les plus importants, en rappelant que nous avons déjà étudié l'entérorrhagie et le mélœna (diarrhées sanglantes).

Lorsque la diarrhée est très abondante, fade, accompagnée de vomissements, que les selles présentent une couleur blanche et renferment de nombreux grains riziformes, elle révèle soit le *choléra nostras*, soit, en temps d'épidémie, le *choléra asiatique*. — Il ne faut pas oublier, cependant, que certains *empoisonnements* (arsenic, champignons, sublimé corrosif, trichine) déterminent une diarrhée qui présente les mêmes caractères.

Une diarrhée composée de matières alimentaires mal digérées, mélangées à des mucosités et à de la bile, rendues après des vomissements ou des envies de vomir et de violentes coliques, et survenue brusquement chez un individu bien portant, doit faire penser à une *indigestion*.

Lorsque, chez un adolescent ou un enfant présentant cet ensemble de symptômes nerveux qui appartiennent à la fièvre typhoïde et aux méningites, il survient une diarrhée muqueuse, verdâtre ou jaunâtre et couleur d'ocre, il y a lieu de croire qu'il est atteint d'une *fièvre typhoïde* plutôt que d'une méningite.

Le début de la *péritonite à pneumocoques* se caractérise par de la *diarrhée*, avec douleur abdominale, vomissements et fièvre. D'après Dieulafoy, ces quatre symptômes ne se retrouveraient au complet dans aucune autre affection abdomino-péritonéale. On a objecté à cela qu'il y a de la diarrhée dans un dixième des cas d'appendicite, et qu'alors on retrouve le même syndrome.

La diarrhée verte chez les enfants est reconnue assez exactement d'origine biliaire lorsqu'elle rougit le papier bleu de tournesol, d'origine infectieuse lorsqu'elle bleuit le papier rouge.

Une diarrhée chronique, coïncidant avec des sueurs nocturnes, un affaiblissement progressif, de la toux, se rattache d'ordinaire à des *tubercules de l'intestin*.

On n'oubliera pas combien la dysenterie et la diarrhée sont